

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Norbert VIATTE

Sagesse humaniste

(pour le quatrième centenaire de la naissance de
Montaigne 28 février 1533)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 25-28

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

POUR LE QUATRIEME CENTENAIRE
DE LA NAISSANCE DE MONTAIGNE

28 FEVRIER 1533

SAGESSE HUMANISTE

A mes élèves.

*J'ai mis tous mes efforts, dit Montaigne, à former ma vie. voilà mon métier et mon ouvrage. Le Turbulent ne sait comment faire, ni le Fort en thème, ni l'Eau dormante, ni l'Elève sérieux. « Plus tard, dans la vie », disent-ils. Nous nous perdons d'impatience. Ni la turbulence, ou le thème, ne leur sert à quelque chose. Ils s'y laissent prendre, comme par le sommeil. Ils se condamnent donc eux-mêmes. Mais plus tard aussi, la vanité, les affaires, la gloire les prendront ; et le songe continuera. Nous connaissons tous cette parole que Bossuet répétait d'Arnohe : *Vigilemus aliquando, an ipsum vigilare quod dicitur, somni sit perpetui portio. Je ne sais si ce que j'appelle veiller n'est peut-être pas une partie un peu plus excitée d'un sommeil profond. Mais notre sage apporte le remède avec lui. Ils jouissent les autres plaisirs comme ils font celui du sommeil, sans les connaître. A cette fin que le dormir même ne m'échappât ainsi stupidement, j'ai autrefois trouvé bon qu'on me le troublât, afin que je l'entrevisse.**

Ne pas tirer sur sa tâche. *Le relâchement et la facilité honore, ce semble, à merveilles ; et sied mieux à une âme*

forte et généreuse. Voilà une doctrine de liberté. Combien ai-je vu de mon temps d'hommes abêtis par téméraire avidité de science ? Carneadès s'en trouva si affolé, qu'il n'eût plus le loisir de se faire le poil et les ongles. Et pourtant, Nature procède ainsi par le bénéfice de l'inconstance. Ah, qu'il fait bon attendre dans la salle de classe le soleil de l'après-midi, tandis que le professeur parle pour les murs. C'est une école de distraction.

Etre distrait, tiré d'un autre côté que celui où le vouloir se tend, n'indique pas une grande liberté. Aussi le mot ne vaut rien. Faire diversion, plutôt. Mais la pratique en est dangereuse. Signe de vanité. *Peu de chose nous divertit, car peu de chose nous tient.* Marque de faiblesse. *L'âme qui n'a point de but établi, elle se perd : car, comme on dit, c'est n'être en aucun lieu que d'être partout.*

Ne pas non plus s'épancher au dehors. *Nos vacations sont farcesques : le monde entier joue une comédie.* Faire silence. *Nos contestations sont verbales.* L'unique précepte de la Sagesse humaniste est de se connaître soi-même. *Avez-vous su méditer et manier votre vie ? vous avez fait la plus grande besogne de toutes. Moi qui ne fais autre profession, y trouve une profondeur et variété si infinie, que mon apprentissage n'a d'autre fruit que de me faire sentir combien il me reste à apprendre.*

Aussi, *je n'ai affaire qu'à moi, je me considère sans cesse, je me contrôle, je me goûte. Y a-t-il quelque volupté qui me chatouille ? je ne la laisse point friponner aux sens : j'y associe mon âme ; non pas pour s'y engager, mais pour s'y agréer ; non pas pour s'y perdre, mais pour s'y trouver.*

Je ne conteste pas la valeur d'une telle découverte, puisque *chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition*, mais il l'a chèrement payée. Sans doute, *cette longue attention que j'emploie à me considérer, me dresse aussi à juger passablement des autres.* Tant pis pour cette clairvoyance qui n'a pas un mot spontané d'amour envers ses meilleurs amis. Il n'y a pas un cri de joie dans tout Montaigne. L'affreuse paix dont il se vante (*combien lui vaut (à son âme) d'être logée en tel point que, où qu'elle jette sa vue, le ciel est calme autour d'elle ; nul désir, nulle*

crainte ou doute qui lui trouble l'air ; aucune difficulté passée, présente, future, par dessus laquelle son imagination ne passe sans offense) ; l'affreuse paix dont il se vante a renoncé à toute grandeur. « Oh, la vile chose, dit un ancien, et abjecte que l'homme s'il ne s'élève au-dessus de l'humanité ! » Voilà un bon mot et un utile désir, mais pareillement absurde. La grandeur de l'âme n'est pas tant tirer à mont et tirer avant, comme savoir se ranger et circonscrire : elle tient pour grand tout ce qui est assez ; et montre sa hauteur, à aimer mieux les choses moyennes que les éminentes. Il s'abat dans la lâcheté, dit Pascal.

Et même, cette liberté et cet air de vacances que Montaigne promettait nous sont dérobés. Il est tendu comme personne à se construire soi-même. L'important dans sa vie — et dans la nôtre aussi, hélas ! — n'est pas tant ce qui est proprement spirituel que la richesse sensible (et ses mille résonances) qui accompagne nécessairement les moindres mouvements de son âme. Mais cela, c'est le douaire de la mort. Il sait que la matière où il taille ses rêves est caduque, il sait que la mort ruinera tout d'un coup, et il s'y résigne comme une bête. *Cette partie de mon être (à propos de la perte d'une dent) et plusieurs autres sont déjà mortes, autres demi-mortes, des plus actives, et qui tenaient le premier rang pendant la vigueur de mon âge. C'est ainsi que je fonds, et échappe à moi. Quelle bêtise serait-ce à mon entendement, de sentir le saut de cette chute déjà si avancée, comme si elle était entière ? je ne l'espère pas.*

J'accepte de mourir à cause de l'oblation très amère de mon Seigneur Jésus-Christ. Dans l'union à sa chair sacrifiée, je cède ma vie ; non pas seulement cette exubérance sensible et temporelle, mais le noyau même où naissent mes actes. Je ne puis pas oublier ces larmes, ce grand cri, cette obéissance (bien qu'il soit le Fils de Dieu) par quoi son Père l'a exaucé. A sa présence, je devine le tourment de son Cœur et la Miséricorde des Trois Personnes.

C'est pourquoi j'espère un fruit de vie éternelle. La Trinité même, puisqu'elle est vivante, quand par le Verbe elle créera les Cieux à la plénitude de mon cœur. Mais je ne la connais que par le Christ Jésus ; Lui dans la Croix seule.

Son Exaltation le révèle à moi, m'attire à Lui ; et le Mystère de la Foi se consomme sans que l'intelligence défaille à cette lumière inaccessible.

Car l'Esprit envoyé du Christ en l'éclat de sa puissance pour être Témoignage, par sa touche créatrice certifie Dieu et la Béatitude de l'âme, la louange divine qui se tait. Même la terre, cette demeure instable de la Permanence, il la possède, et lui donne la science de la voix. Le monde visible demeure ainsi le sceau des choses invisibles. Il est tiré au Christ par l'homme qui reprend le chant immense d'un Modulateur ineffable. A celui qui règne, la Poésie livre son hommage dans le silence où elle s'achève. Tout amour devient pur : les âmes sont rendues chastes par l'obéissance à la vérité.

Rien ne verse dans l'illusion. Voici, la Plénitude divine rayonne sur toute chair. Le miracle qui s'accomplit en moi, d'autres le reçoivent avec ardeur, divers et le même — et les pierres vives s'ajoutent à l'édifice qui croît au ciel et sur la terre.

Aussi, je ne veux de mes études aucune utilité, aucune facilité ; car je sais que la Beauté est gratuite et difficile. On la trouve, c'est pourquoi il me faut la rechercher. — *Tu es intus.* — *Tu ne me chercherai pas si tu ne m'avais trouvé.*

Je demande la liberté de la Sagesse qui fortifie mon âme, recueille mon attention, rend profonde mon activité.

J'apprends par mes études la patience dans les choses de l'esprit.

L'extrême diversité de mes camarades ne m'irrite plus : davantage, je l'accepte.

Je me sens devenir personnel. Je vis, parce que je crée dans la joie : *Ecce innovans omnia.* Plus encore :

Quelque chose se noue dans le silence, que ne rompt point le torrent des images. — C'est d'un autre ordre. La pureté, la pauvreté de l'intelligence sont manifestes. Mais devant elle, toute la richesse de ma sensibilité et de mes créations ne comptent pas.

Un jour, j'espère, ma solitude sera parfaite. A chaque instant qui naît, je sens la joie de Dieu grandir terriblement. Si seul alors, et plus seul je serai, plus réellement je dirai : Notre Père. *Intellectualia congregans atque destructibilia faciens.* En vérité, j'aurai trouvé mes frères.